Stephen Smith : “La plupart des migrants viennent de pays porteurs d’espoir, ce ne sont pas des désespérés (…) Il faut un contrôle des naissances en Afrique”

17/03/2018 à 18h49

L’Afrique comptera 2,5 milliards d’habitants en 2050. Stephen Smith, spécialiste de ce continent, regarde les faits dans les yeux : la jeunesse africaine est en marche vers l’Europe.



Vous dites qu’il pourrait y avoir plus de 100 millions de candidats au départ. Comment obtenez-vous cette estimation ?

C’est un ordre de grandeur pour les deux générations à venir, à l’horizon de 2050, qui s’inspire des précédents historiques. Le plus récent : entre 1975 et 2010, la population mexicaine a doublé en passant de 60 à 120 millions, et environ 20 millions de Mexicains sont partis aux États-Unis. Avec leurs enfants, ils représentent aujourd’hui 10 % de la population américaine.

(…) Tout ce que je dis c’est que, d’ici deux générations, chaque famille européenne va avoir un neveu ou une nièce africaine. L’Europe va s’africaniser.

Nous nous mentirions sur les migrants ?

Les médias véhiculent facilement des clichés misérabilistes – de « désespérés » qui fuient « l’enfer » que serait l’Afrique – alors que la plupart des migrants viennent aujourd’hui des pays porteurs d’espoir, comme le Sénégal, le Ghana, la Côte d’Ivoire ou le Nigeria. (…)

Quelle serait la réponse à apporter, d’après vous ?

Pour moi, le principe que l’Europe décide qui entre, et n’entre pas, dans son espace communautaire est fondamental. « On ne fait pas le compte sans l’hôte. »

(…) La solution passe aussi, urgemment, par un contrôle des naissances en Afrique.

Votre livre s’intitule La ruée vers l’Europe : n’est-ce pas un titre choc ?

Non, absolument pas. Comment annoncer plus sobrement la migration imminente de dizaines de millions de personnes, peut-être plus ? Ce ne sera pas une flânerie collective…

Ouest-France